



Résumé thèse Anaïs NAGEL

« Presse et politisation en situation frontalière. Le cas du Rhin supérieur à l'ère des révolutions »

Source puis objet de l'histoire de la Révolution française, la presse a suscité de nombreux travaux depuis les années 1980. Pourtant, interrogée dans un contexte transfrontalier et observée dans sa forme et son contenu, elle peut encore apporter des éclairages neufs sur la culture politique à l'ère des révolutions.

Les journaux imprimés dans le Rhin supérieur pendant la Révolution française ont pendant longtemps essentiellement été étudiés pour leur capacité à documenter le jacobinisme porté par une quinzaine de rédacteurs strasbourgeois et mayençais rendus visibles en raison de leur engagement politique.

Cette thèse aborde les journaux dans la diversité de leurs ancrages géographiques et idéologiques de mettre au jour l'un des vecteurs de politisation dans un contexte transfrontalier où les enjeux linguistiques ont joué un rôle déterminant. Elle s'appuie pour ce faire sur un corpus composé de plus de 80 périodiques publiés de part et d'autre de la frontière rhénane entre 1789 et 1804.

Abordée sous l'angle le plus discriminant, celui des langues employées, la presse du Rhin supérieur, qui connaît un essor lors des moments clés de l'histoire politique, en particulier ceux marquant des changements de régimes (1791-1793, 1796-1798, 1800), apparaît majoritairement germanophone et destinée à un lectorat avisé, doté d'une culture politique à mettre à jour.

La typologie développée dans cette thèse révèle que les journaux d'information apparaissent comme dominants et appartiennent essentiellement à la catégorie des « gazettes », dont sept parviennent à se maintenir sur toute la période considérée quand d'autres paraissent de manière plus ponctuelle et semblent accompagner les pics de publications.

Se faisant plus rares entre 1791 et 1793, période durant laquelle les journaux d'opinion apparaissent comme majoritaires, les journaux d'information tendent à dominer à nouveau l'espace journalistique sous le Directoire et surtout sous l'Empire qui marque notamment l'essor des feuilles d'annonces.

De plus, ce panorama de la presse a eu pour bénéfice de mettre en évidence le lien étroit qui unit le lecteur visé et le corps civique, les deux s'élargissant durant les premières années de la Révolution en Alsace et à Mayence puis se resserrant à partir du Directoire.

La proposition de typologie des journaux a également permis de découvrir que l'impartialité, définie comme une volonté de proposer des informations sans privilégier une culture politique au détriment d'une autre, est érigée au rang des qualités dont doit disposer un journaliste.

En examinant les stratégies éditoriales mises en œuvre par les acteurs qui ont fait exister ces journaux et en reconstituant les relations qu'ils ont nouées avec les institutions aux pouvoirs, cette thèse permet de mettre en lumière de quelle manière les rédacteurs et les imprimeurs ont œuvré à la promotion de leurs idées politiques dans le but de s'imposer dans un espace social et politique révolutionné. La prise en considération des modes d'action choisis par les différents acteurs des journaux permet de mettre en évidence que le sort et les motivations des rédacteurs et des imprimeurs n'étaient pas nécessairement identiques, les premiers cherchant à continuer de publier leur culture politique en dénonçant, contournant et détournant la censure dans les pages de leurs journaux, les second étant davantage soucieux de l'aspect économique et de pérenniser leur entreprise.

Cette thèse permet également de donner un éclairage sur le rapport à la frontière entretenu par les acteurs des journaux, à travers une étude du cas mayençais (1792-1793) et en observant les manières dont ils ont véhiculé l'information politique. L'étude du recours à l'hétérolinguisme et à la traduction en faveur ou en défaveur du républicanisme en 1792 montre l'existence d'une culture issue des Lumières et commune au Rhin supérieur, et pas seulement d'une adhésion ou non à la Révolution. L'identification de cette culture commune dont la presse se fait l'écho et l'analyse du positionnement politique des rédacteurs permet de réinterroger le sujet de la porosité de la frontière.

Enfin, la presse du Rhin supérieur observée dans sa forme et dans ses contours apparaît comme un outil de politisation qui dépasse le cadre du jacobinisme. Elle donne à voir la diffusion d'une culture politique qui se présente le plus souvent comme fidèle à la politique menée par les gouvernements successifs et ne véhicule que très rarement une pensée contestataire.